

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 19 FÉVRIER 2023 – 16H00

Chœurs d'orgue
Sequenza 9.3



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Orgues

« L'orgue est certes le plus grand, le plus audacieux, le plus magnifique de tous les instruments créés par le génie humain. Il est un orchestre entier, auquel une main habile peut tout demander, il peut tout exprimer. » (Honoré de Balzac, *La Duchesse de Langeais*, 1834).

Une grande diversité d'époques et de compositeurs (de Bach au XXI^e siècle) caractérise ce week-end, qui commence avec *Murmures machines* – spectacle monté par deux musiciens complices, l'un au basson (Denis Brely), l'autre à l'orgue (Antoine Berland) – et se termine avec *Johann Sebastian Bach Concertos pour orgue* (par l'ensemble Les Muffatti et Bart Jacobs à l'orgue) et *Chœurs d'orgue* (avec Catherine Simonpietri à la direction de Sequenza 9.3, entourée de chœurs amateurs de Paris et de la Seine-Saint-Denis) qui, avec deux œuvres nouvelles au programme, font la preuve de la vitalité de la création contemporaine pour l'orgue, que tient ici Karol Mossakowski.

Entre le début et la fin du week-end, l'Orchestre Padeloup et la cheffe Monika Wolińska livrent un programme intitulé *Symphonie avec orgue*, où un arrangement pour marimba de *Fantaisie sur Carmen* de Sarasate (avec la percussionniste Adélaïde Ferrière) côtoie la *Symphonie n° 3 « avec orgue »* de Saint-Saëns (avec l'organiste Mathias Lecomte). Puis, Le Concert Spirituel et son chef Hervé Niquet, accompagnés par François Saint-Yves à l'orgue, interprètent Mozart et les frères Haydn lors du concert *Mozart Ave Verum*. Quant à Olivier Latry, il retrouve le grand orgue de la Philharmonie – qu'il a inauguré en 2016 – dans un programme construit d'œuvres transcrites de Wagner et de la *Symphonie n° 5* de Widor. Et les classes de musique ancienne et d'orgue du Conservatoire de Paris font sonner avec jubilation les orgues et le piano pédalier du Musée de la musique dans le cadre d'*Orgues en fête*.

« L'orgue est un évocateur : à son contact, l'imagination s'éveille, l'imprévu sort des profondeurs de l'inconscient. » (Camille Saint-Saëns)

Samedi 18 février

11H00 ET 15H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

Murmures machines

15H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Symphonie avec orgue

16H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF

Mozart Ave Verum

20H00 ————— RÉCITAL ORGUE

Olivier Latry

Dimanche 19 février

16H00 ————— CONCERT

Johann Sebastian Bach
Concertos pour orgue

14H30 OU 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Orgues en fête

16H00 ————— CONCERT

Chœurs d'orgue

Récréation musicale à 15h30 pour les enfants dont les
parents sont au concert

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Olivier Messiaen

Apparition de l'Église éternelle

Thomas Lacôte

Quatre Motets

Thomas Adès

Gefriolsae Me

Arvo Pärt

De profundis

Olivier Messiaen

O sacrum convivium

Diana Soh

On, off and on again

Commande de la Philharmonie de Paris

Création

Pierre-Alain Braye-Weppe

Versa est in luctum

György Ligeti

Lux aeterna

Noriko Baba

Ondes I

Commande de la Philharmonie de Paris

Création

Sequenza 9.3

Choristes amateurs de Paris et de Seine-Saint-Denis

Grand Chœur du Conservatoire d'Aubervilliers

Chœur de jeunes filles du Conservatoire d'Aubervilliers et du Conservatoire du 19^e
arrondissement de Paris

Catherine Simonpietri, direction

Karol Mossakowski, orgue

Alice Fagard, assistante chef de chœur

Edwin Baudo, chef de chœur associé

Marie Joubinaux, cheffe de chœur associée

Nicolas Kern, chef de chœur associé

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H15.

Livret page 27.

Les œuvres

Olivier Messiaen (1908-1992)

Apparition de l'Église éternelle

Composition : 1932.

Création : à l'église de la Trinité à Paris, par le compositeur.

Effectif : orgue.

Durée : environ 10 minutes.

Organiste titulaire du grand Cavaillé-Coll de l'église de la Trinité, Olivier Messiaen a tenu son rôle de musicien d'église pendant plus de quarante ans. Plus de quarante années de messes dominicales et de célébrations diverses, de plain-chant et de cantiques, d'improvisations – surtout jusqu'au début des années 1950 – et de pièces anciennes ou modernes, ponctuées de quelques créations personnelles.

Apparition de l'Église éternelle est une majestueuse réflexion sur le temps, sa régularité et son irrégularité. Avec sa forme se refermant sur elle-même, ses mesures de sept croches et sa figure de basse répétitive, une arche magnifique se dresse, du pianissimo à son sommet fffff. Une cathédrale plutôt qu'une petite église de campagne, « solide et compacte comme un bloc de pierre. Mais les églises matérielles sont le symbole de l'Église spirituelle, faite de pierres vivantes. »

Thomas Lacôte (1982)

Quatre Motets

1. Felix namque es
2. Sancta et immaculata
3. Quae est ista
4. Alma redemptoris Mater

Commande : Musique Nouvelle en Liberté et Ville de Paris (*Sancta et immaculata*) ; Sequenza 9.3 (*Quae est ista et Alma redemptoris Mater*).

Composition : 2013-2018.

Création de *Sancta et immaculata* : le 22 octobre 2013, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, dans le cadre du *Livre de Notre-Dame*, par Denis Comtet (orgue) et la Maîtrise de Notre-Dame de Paris sous la direction d'Émilie Fleury.

Création de *Quae est ista et de Alma redemptoris Mater* : le 25 août 2017, en l'église Saint-Jean à Ambert, Festival de La Chaise-Dieu, par Thomas Lacôte (orgue) et Sequenza 9.3 sous la direction de Catherine Simonpietri.

Création de l'intégrale du cycle : le 5 juin 2021, en l'église Saint-Sulpice à Paris, dans le cadre du Concours Saint-Sulpice 2021, par Thomas Lacôte (orgue) et Sequenza 9.3 sous la direction de Catherine Simonpietri.

Effectif : chœur de femmes – orgue.

Éditeur : Éditions Henry Lemoine.

Durée : environ 12 minutes.

Tout jeune organiste de la cathédrale de Bourges puis successeur indirect de Messiaen à la Trinité, Thomas Lacôte a conçu son premier motet à la Vierge à l'occasion du 850^e anniversaire de Notre-Dame de Paris. Destinée à la Maîtrise pour un projet collectif, *Le Livre de Notre-Dame*, sa partition devait être accessible aux enfants et à un orgue modeste. Puis Thomas Lacôte a souhaité poursuivre l'expérience en respectant le projet initial, sauf à l'étendre aux voix de femmes : « Je suis resté dans ce même état d'esprit pour ces nouvelles pièces, tout en ne reniant rien des recherches musicales et instrumentales qui me passionnent : exercice parfois difficile mais particulièrement stimulant. »

Thomas Adès (1971)

Gefriolsae Me op. 3b

Composition : 1990.

Création : le 24 octobre 1990, à la King's College Chapel, Cambridge, par le chœur du King's College sous la direction de Stephen Cleobury.

Effectif : chœur d'hommes – orgue.

Éditeur : Faber Music Londres.

Durée : environ 3 minutes.

Empruntant au Psaume 51, *Gefriolsae Me* est un hymne – anthem en anglais – pénitentiel composé par le jeune Thomas Adès, alors âgé de 19 ans, pour le chœur du King's College de Cambridge, institution où lui-même est encore étudiant. Une note d'orgue pour bourdon et un balancement vocal dans les graves ; sous l'effet des délicats frottements harmoniques, la polyphonie se complexifie. Il y a ici quelque chose du gémissement et du souffle, des lamentations teintées d'espérance.

Arvo Pärt (1935)

De profundis

Composition : 1977-1980.

Dédicace : à Gottfried von Einem.

Création : le 27 avril 2008, à Potsdam, par le Potsdamer Kantorei et le Neues Kammerorchester Potsdam sous la direction de Ud Joffe.

Effectif : chœur d'hommes – orgue.

Durée : environ 5 minutes.

Comme pour *Gefriolsae Me* de Thomas Adès, les profondeurs sont tout aussi insaisissables chez Arvo Pärt depuis qu'il a réduit son propos à quelques figures élémentaires, après avoir adopté les voies de la modernité au début des années 1960. Accompagné de l'orgue et de percussions ad libitum, son *De profundis* suit les procédés d'un style personnel qu'il nomme « tintinnabuli ». Par le jeu des nuances, depuis les basses surgies des profondeurs, le psaume dessine une nouvelle arche aux sonorités envoûtantes de cloches et à l'écriture très dépouillée.

Olivier Messiaen

O sacrum convivium

Composition : 1937.

Effectif : chœur à quatre voix mixtes ou quatre solistes – orgue.

Durée : environ 5 minutes.

Bien que le motet *O sacrum convivium* soit la seule pièce spécifiquement liturgique qu'ait publiée Messiaen, on peut considérer toute sa musique comme une immense profession de foi. On le disait mystique ; lui s'en défendait, rappelait sa connaissance des Écritures et son attachement au catholicisme. Il estimait que le plain-chant seul possédait « à la fois la pureté, la joie, la légèreté nécessaires à l'envol de l'âme vers la Vérité ».

Diana Soh (1984)

On, off and on again

Commande : Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 19 février 2023, à la Philharmonie de Paris, par Karol Mossakowski.

Effectif : orgue.

Durée : environ 10 minutes.

De sa tribune ou plus dans le chœur, l'orgue impressionne le fidèle qui entre dans l'église. Par sa présence massive sinon par ses sonorités puissantes. Compositrice d'origine singapourienne installée à Paris après ses études aux États-Unis et à l'Ircam, Diana Soh se souvient : « Deux choses m'ont toujours fascinée à propos de l'orgue et des organistes : 1– leurs mouvements m'intriguaient, ils avaient toujours l'air de danser, ou d'actionner une machine très complexe qui demandait une précision mortelle ; 2– l'ingéniosité mécanique de cette bête instrumentale qui peut être contrôlée et [dont le son peut être] modifié en appuyant simplement sur un petit bouton. L'aspect de l'orgue lui-même est si impressionnant et il sonne si fort que cela m'a effrayée la première fois que je l'ai découvert, quand j'étais toute jeune. » D'où l'idée d'actionner, de pousser, de tirer touches, pédales, boutons et tirasses, la compositrice chorégraphiant une danse de l'organiste où les gestes sont aussi importants que les sons.

Pierre-Alain Braye-Weppe (1981)

Versa est in luctum

Composition : 2021.

Création : le 21 novembre 2021, en l'église Saint-Sulpice à Paris, par Mélodie Michel (orgue) et Sequenza 9.3 sous la direction de Catherine Simonpietri.

Effectif : double chœur – orgue.

Durée : environ 8 minutes.

Doublement récompensée – par la Fondation Francis et Mica Salabert et au Concours international Saint-Sulpice 2021 –, *Versa est in luctum cithara mea* propose un texte très musical (Job) mêlant la harpe aux pleurs des voix et de l'orgue. Depuis 2019, Pierre-Alain Braye-Weppe enseigne la polyphonie des xv^e-xvii^e siècles au Conservatoire de Paris (CNSMDP). En double chœur à la façon des œuvres concertantes du xvi^e siècle, l'œuvre évoque les cori spezzati vénitiens par le tournoiement de ses lignes descendantes. Avec un troisième chœur en la personne de l'orgue. Pierre-Alain Braye-Weppe explique : « Le compositeur espagnol Alonso Lobo a composé, sur ces mêmes paroles, un motet funèbre pour les funérailles de Felipe II ; c'est en le découvrant qu'est venu le désir de mettre en musique ce texte. Et il se peut que, par moment, quelques fragments de sa musique viennent émailler le discours musical de cette œuvre... »

György Ligeti (1923-2006)

Lux aeterna

Composition : 1966.

Dédicace : à la Schola Cantorum de Stuttgart et son chef Clytus Gottwald.

Création : le 2 novembre 1966, à Stuttgart, par la Schola Cantorum de Stuttgart sous la direction de Clytus Gottwald.

Effectif : chœur à seize voix mixtes a cappella.

Durée : environ 10 minutes.

Autre retour au passé dans ce programme avec *Lux aeterna* de Ligeti, sous l'influence des figures métriques de l'Ars nova médiéval. Les entrées en imitation aboutissent, par ajout de notes, à une micro polyphonie aux limites de la saturation. Sur un extrait de la communion de la messe des morts, *Lux aeterna* prolonge le *Requiem* mais donne de la mort une image lumineuse.

Noriko Baba (1972)

Ondes I

Paysage

Lettre-océan

La Cravate et la montre

Cœur, couronne et miroir

Il pleut

Commande : Philharmonie de Paris.

Composition : 2022.

Création : le 19 février 2023, à la Philharmonie de Paris, par Karol Mossakowski (orgue) et Sequenza 9.3 sous la direction de Catherine Simonpietri.

Effectif : chœur – orgue.

Durée : environ 15 minutes.

Et le concert de s'achever sur *Ondes I* de Noriko Baba, pièce inspirée du recueil *Calligrammes* de Guillaume Apollinaire. Formée à l'Université des beaux-arts de Tokyo puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), la compositrice japonaise explore le mystère de la perception entre musique visuelle et image auditive : « Dans *Paysage*, j'ai d'abord importé le dessin directement dans la partition, puis je l'ai transformé pour tenter d'interpréter musicalement le sens de la poésie. Dans *Lettre-océan*, respectant fidèlement la mise en page et le nombre de caractères utilisé par Apollinaire, j'ai cherché un dynamisme vibrant qui évoque l'énergie émanant de la carte postale envoyée à Veracruz. La pièce comprend cinq mouvements principaux et quatre interludes appelés "liens", qui consistent en une série de variations sur des cris de coucou. Comme dans les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, les "liens" permettent de se promener d'une pièce à l'autre. Au moment d'écrire *Cœur, couronne et miroir*, j'ai découvert une belle berceuse ukrainienne traditionnelle, et je l'ai tissée dans la pièce. »

L'ensemble des textes est de
François-Gildas Tual

Les compositeurs

Olivier Messiaen

Né en 1908, Olivier Messiaen entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 11 ans. En 1931, il est nommé titulaire de l'orgue de l'église de la Trinité à Paris, mais échoue au Prix de Rome. En 1935, il s'associe aux compositeurs de la Spirale puis fonde le groupe Jeune France avec Baudrier, Daniel-Lesur et Jolivet. Les *Poèmes pour Mi* (1937) chantent son amour pour la violoniste Claire Delbos, épousée en 1932. Mobilisé en 1939, Messiaen est fait prisonnier et détenu au camp VIIIa de Görlitz, en Silésie. C'est là qu'il écrit le *Quatuor pour la fin du temps*, qui y est créé le 15 janvier 1941. Libéré début mars 1941, le compositeur rejoint Vichy, puis Paris où il est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire. Parmi ses premiers élèves figure la pianiste Yvonne Loriod, qui sera son interprète privilégiée avant de devenir sa seconde épouse ; les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* lui sont dédiés. Messiaen écrit *Technique de mon langage musical*, qui sera édité en 1944. Au lendemain de la guerre, trois œuvres liées au thème de l'amour voient le jour : *Harawi*

(1945), *Turangalîla-Symphonie* (1948) et les *Cinq Rechants* (1949). Au début des années 1950, Messiaen fréquente l'avant-garde musicale dont certains membres sont ses étudiants au Conservatoire : Boulez, Stockhausen, Xenakis. En témoignent les *Quatre Études de rythme* pour piano (1949) et le *Livre d'orgue* (1952). Son style s'infléchit avec un travail approfondi sur les chants d'oiseaux qu'il recueille et note après avoir rencontré l'ornithologue Jacques Delamain. *Le Réveil des oiseaux*, *Oiseaux exotiques*, *Catalogue d'oiseaux* illustrent cette nouvelle manière. La nature au sens large, découverte au cours de ses nombreux voyages, inspire la musique de Messiaen : *Sept Haïkai*, *Des canyons aux étoiles...* En 1975, Rolf Liebermann passe commande à Messiaen d'un opéra ; ce sera *Saint François d'Assise* – sujet idéal pour un catholique passionné de chants d'oiseaux. L'œuvre est créée au palais Garnier le 28 novembre 1983 sous la direction de Seiji Ozawa. Sa dernière œuvre, *Éclairs sur l'au-delà*, est habitée de la foi profonde qui traverse toute l'œuvre du compositeur.

Thomas Lacôte

Thomas Lacôte est titulaire du grand orgue de l'église de la Trinité (tribune qui fut pendant soixante ans celle d'Olivier Messiaen), après avoir été à partir de 2002 titulaire du grand orgue de la cathédrale de Bourges. En 2014, il est nommé professeur d'analyse musicale au Conservatoire de Paris (CNSMDP). En 2018, il prend également la direction de la classe d'écriture *xx^e-xxi^e* siècles. Formé dans ce même établissement, il y a obtenu cinq prix entre 2002 et 2006. Les activités musicales de Thomas Lacôte associent composition, improvisation, interprétation, pédagogie et recherche. Parmi ses compositions, citons : *Torpeurs* pour deux voix et quatuor à cordes, *Étude de transparence* pour orgue à 4 mains, *Rursum funde* pour ensemble, *Uchronies (I)* pour deux pianos et *Phteggomai* pour orgue. En 2019, la Sacem lui décerne le prix de composition Hervé Dugardin. En 2013 paraît le CD *The Fifth Hammer* (Hortus), enregistré à la Trinité. Ses œuvres sont disponibles aux Éditions Henry Lemoine et chez Gérard Billaudot Éditeur. Thomas Lacôte se produit

régulièrement en concert sur les orgues les plus divers, associant répertoire et improvisation. En 2016, il est membre du jury du Concours international d'improvisation à l'orgue de Haarlem (Pays-Bas). En 2017, il est l'invité du Festival de La Chaise-Dieu où il crée ses *Trois Motets pour voix et orgue*, donne le concert d'ouverture du festival KlangMixturen de Cologne, ainsi qu'une conférence et un récital pour le forum annuel du Royal College of Organists à Londres. Il intervient également lors de conférences au Festival Messiaen au pays de la Meije, au congrès annuel de l'American Musicological Society et à la Eastman School of Music (Rochester, États-Unis). Avec les musicologues Yves Balmer et Christopher Brent Murray, ils ont publié le livre *Le Modèle et l'invention : Olivier Messiaen et la technique de l'emprunt* (Symétrie, 2017). En 2012, Thomas Lacôte a reçu le prix Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France. Ses travaux ont été soutenus par la Bourse des Muses, la Fondation des Treilles et la Fondation Robert et Marcelle de Lacour.

Thomas Adès

Musique de chambre, orchestrale, vocale, opéra (*Powder Her Face* inspiré par la vie sulfureuse de la duchesse d'Argyll, *The Tempest* d'après la pièce de Shakespeare, *The Exterminating Angel* d'après le film de Luis Buñuel) : aucun domaine n'est étranger au compositeur Thomas Adès, également chef d'orchestre et pianiste. Très sollicité, il associe une écriture complexe et virtuose à une expression directe et un pouvoir de séduction, qui lui assurent une large audience. Sa musique établit une connivence avec le public par l'usage d'effectifs instrumentaux historiquement connotés, de genres et formes inscrits dans la tradition (la fugue, la passacaille, la forme sonate), de citations mélodiques et d'allusions stylistiques (musique élisabéthaine, Renaissance espagnole, baroque français, expressionnisme germanique, jazz, tango, techno, etc.). Les références et les emprunts alternent entre hommage admiratif, nostalgie mélancolique, parodie impertinente et souvent corrosive au sein d'un style où la

fantaisie, en apparence spontanée, est contrôlée par la rigueur de l'écriture. Avec un sens consommé de l'effet, Thomas Adès introduit des gestes spectaculaires, ménage des oppositions et des ruptures, conjugue des procédés unificateurs à des facteurs d'instabilité (en particulier dans le domaine du rythme), afin de percuter l'auditeur tout en l'envoûtant. En mars 2019, Kirill Gerstein et le Boston Symphony Orchestra ont créé son *Concerto pour piano*. Parmi ses autres œuvres récentes figurent *Dawn* (2020), *Shanty – Over the Sea* (2020) et *Märchentänze* (2021). En 2022, Anne-Sophie Mutter et l'Orchestre du Festival de Lucerne ont créé *Air – Homage to Sibelius* pour violon et orchestre au Festival de Lucerne, où Thomas Adès était compositeur en résidence. Sa musique de chambre comprend le quintette pour clarinette *Alchymia* (2021), les quatuors à cordes *Arcadiana* (1994) et *The Four Quarters* (2010), et *Lieux retrouvés* (2009) pour violoncelle et piano.

Arvo Pärt

Célébré en tant que grand compositeur contemporain, Arvo Pärt (né en 1935 en Estonie) débute sa carrière sous le communisme. En 1963, il est lauréat du Concours des jeunes compositeurs d'URSS. Influencé par les néoclassiques, il passe par différentes phases : dodécaphonisme, sérialisme, collages. Attiré par la musique sacrée – ce qui est inacceptable par le régime communiste –, Arvo Pärt entre dans une nouvelle phase créative qui le conduit à la composition du *Credo* et de la *Symphonie n° 3*. En dépit de la censure, il poursuit ses recherches et aboutit à un style personnel qu'il nomme « tintinnabuli » en raison du jeu de cloches présent dans ses compositions. *Cantus in Memoriam Benjamin Britten*, *Fratres*, *Tabula Rasa* et *Spiegel im Spiegel* – œuvres d'inspiration médiévale – voient le jour entre 1977 et 1978. Exilé à Vienne puis à Berlin, Arvo Pärt est édité

par ECM, qui publie ses travaux comme *Passio* ou *Te Deum*. Sa notoriété grandissante atteint les amateurs de musique new age ou minimaliste. Dans les années 2000, le compositeur retourne en Estonie où il continue d'enrichir une œuvre jouée partout dans le monde avec *The Deers Cry* et la *Symphonie n° 4* (2008) puis *Adam's Lament* (2012). Les œuvres d'Arvo Pärt sont jouées par de prestigieux ensembles et font l'objet de nombreuses parutions discographiques ; elles suscitent l'admiration d'artistes tels que le violoniste Gidon Kremer, le pianiste Keith Jarrett, les compositeurs Steve Reich et Gavin Bryars ou encore le peintre Gérard Garouste. Le Centre Arvo Pärt, situé à Laulasmaa, est une fondation créée en 2010 par la famille Pärt. En octobre 2018, le nouveau bâtiment a été ouvert au public.

Diana Soh

Diana Soh est une compositrice d'origine singapourienne, basée à Paris. Reconnue pour l'intégration des nouvelles technologies dans son écriture musicale et passionnée par le geste théâtral, elle adresse des problématiques d'ordre socio-culturel dans sa musique par le biais d'une interaction très poussée avec ses interprètes avec qui elle recherche couleurs et sonorités spécifiques pour « composer l'impossible ». Elle a, depuis ses débuts, glané les récompenses internationales : Young Artist Award (Singapore National Arts Council), Prix 2015 de composition musicale (Fondation Prince Pierre-de-Monaco), Impuls en 2017 et prix Sacem 2021 (Fondation Francis et Mica Salabert). Ses projets traduisent la poursuite de son travail lyrique avec *Carmen Cour d'assises* (TAP de Poitiers, mai 2023), une nouvelle version de *l'Empereur des Mouches* (2025) et *Façons tragiques de tuer une femme* (Festival d'Aix-en-Provence, 2025). Toujours

pour voix, Diana Soh a écrit *Tu es Magique* pour la Maîtrise de Radio France, *La Ville-Zizi* pour la soprano Laura Bowler et *Unbroken* avec accompagnement de flûte pour la mezzo Rosie Middleton. Quelques pièces instrumentales – *On, off and on again* pour orgue, créé à la Philharmonie de Paris par Karol Mossakowski, et *Of the Spaces between* pour l'Ensemble Æquilibrium de Singapour –, ainsi qu'une pièce vocale qui sera créée en août 2024 par le SYC Ensemble Singers pour le 60^e anniversaire du célèbre chœur. Ses œuvres sont interprétées, entre autres, par : Ensemble Court-Circuit, Klangforum Wien, Orchestre Symphonique de Singapour, Athelas Sinfonietta Copenhagen, Bit20 Ensemble, Quatuor Arditti, Quatuor Adastra, Les Métaboles, Trio KDM, Chœur de Chambre d'Helsinki, la flûtiste Emmanuelle Ophèle, et les chefs d'orchestre Jean Deroyer, Pierre André Valade et Sandro Gorli.

Pierre-Alain Braye-Weppe

Lauréat du VI^e Concours européen de composition du Festival des Cathédrales de Picardie, de l'International Composition Prize Luxembourg 2010 et du Concours international de composition Saint-Sulpice 2021 (prix de la Fondation Francis et Mica Salabert), Pierre-Alain Braye-Weppe se forme au Conservatoire de Paris

(CNSMDP) auprès de Christian Accaoui, Marc André-Dalbavie, Thierry Escaich, Olivier Trachier et Jean-François Zygel. Il y obtient cinq premiers prix (harmonie, polyphonie des xv^e-xvii^e siècles, fugues et formes, esthétique, orchestration). Parallèlement, il travaille la composition avec Stéphane Delplace et le clavecin avec Michèle

Dévérité. Depuis 2019, il est professeur de polyphonie des xv^e-xvii^e siècles au CNSMDP, une classe où les étudiants apprennent à composer d'après les traités et les œuvres de la Renaissance. Par ailleurs, il enseigne la basse continue et l'écriture ancienne au Conservatoire à rayonnement départemental Paris-Saclay. Artiste musicien depuis presque une vingtaine d'années aux Concerts de Poche (dirigés par Gisèle Magnan), il est en charge de la présentation des concerts. Son goût pour la recherche accompagne sa vie de compositeur ; citons sa participation au Symposium international

Arcomelo 2013 avec une communication sur « La partie d'alto dans les *Concerti opus VI* de Corelli » (publiée par les éditions Libreria Musicale Italiana). Ses œuvres (du solo à l'orchestre, en passant par la voix et les instruments anciens) sont jouées ou enregistrées en Allemagne, en Angleterre, en Lituanie, en France et au Luxembourg par Vassilena Serafimova, Jonathan Fournel, Xavier Eustache, Michèle Dévérité, Jean-Pierre Nicolas, Gaëtane Prouvost, Cyril Dupuis, Élodie Soulard, Esther Labourdette, Sébastien Brohier, le Luxembourg Sinfonietta, Les Muses Galantes, Sequenza 9.3, etc.

György Ligeti

Né en 1923, György Ligeti a étudié la composition à Cluj auprès de Ferenc Farkas, avant de poursuivre sa formation avec Sándor Veress et Ferenc Farkas à l'Académie Franz Liszt de Budapest, où il a lui-même enseigné l'harmonie et le contrepoint entre 1950 et 1956. Lorsqu'il fuit la Hongrie en 1956, il se rend d'abord à Vienne puis à Cologne, où il est accueilli notamment par Stockhausen. Là, il travaille au Studio électronique de la Westdeutscher Rundfunk (1957-59). En 1959, il s'installe à Vienne, et obtiendra la nationalité autrichienne en 1967. De 1959 à 1972, Ligeti participe chaque année aux cours d'été de Darmstadt. Il est lauréat de la bourse du DAAD de Berlin en 1969-70, et est compositeur en résidence à l'université Stanford en 1972. De 1973 à 1989, il enseigne la composition à

la Hochschule für Musik de Hambourg. Il a été honoré de multiples distinctions, dont le Berliner Kunstpreis, le Prix Bach de la ville de Hambourg ou encore le Prix de composition musicale de la Fondation Pierre-de-Monaco. Durant sa période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et de Kodály. Ses pièces pour orchestre *Apparitions* (1958-59) et *Atmosphères* (1961) attestent d'un nouveau style. Parmi les œuvres importantes de cette période, citons le *Requiem* (1963-65), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), le *Quatuor à cordes n° 2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969-70). Au cours des années 1970, son écriture polyphonique se fait plus mélodique et plus transparente, comme on peut le remarquer dans *Melodien* (1971) ou dans *Le Grand Macabre* (1974-77/96). Nombre

de ses œuvres témoignent également de son souci d'échapper au tempérament égal, à commencer par *Ramifications* (1968-69). Par la suite, Ligeti a développé une technique de composition à la polyrythmie complexe influencée à la fois par la polyphonie du ^{xiv} siècle et par différentes

musiques ethniques, et sur laquelle se fondent les œuvres *Trio pour violon, cor et piano* (1982), *Études pour piano* (1985-2001), *Concerto pour piano* (1985-88), *Concerto pour violon* (1990-92), *Nonsense Madrigals* (1988-93), *Sonate pour alto solo* (1991-94). Ligeti s'est éteint le 12 juin 2006.

Noriko Baba

Noriko Baba est née à Niigata (Japon). Après avoir obtenu une maîtrise de composition à l'Université des Beaux-Arts de Tokyo, elle poursuit sa formation au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où elle obtient un Prix de composition avec mention très bien et d'orchestration, tout en étudiant également l'acoustique, l'analyse et l'ethnomusicologie. Elle prend part au cursus de l'Ircam. Plusieurs bourses – Akiyoshidai International Art Village, Sacem, artiste en résidence à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart, Académie de France à Madrid (Casa de Velázquez), Villa Kujoyama à Kyoto, Académie de France à Rome (Villa Médicis) – et le soutien des interprètes et des

festivals confirmés lui ont permis de développer des œuvres extrêmement sensibles et expressives derrière son apparente économie de moyens. Elle a également enseigné au programme Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont, et au Takefu Festival. Elle obtient le prix du Concours de composition NHK-Mainichi, le prix Georges Wildenstein de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, le Grand prix de composition du Festival de Takefu. Parmi les compositions de Noriko Baba, citons *Au clair d'un croissant* (2020), *Au pavillon de (Monsieur) Porcelaine* (2019), *Comptines* (2018), *AOI-Nôpéra* (2015) ou encore *Radiations visibles* (1999).

Les interprètes

Karol Mossakowski

Karol Mossakowski est reconnu tant pour ses qualités d'interprète que d'improvisateur. Premier prix du Concours du Printemps de Prague et Grand prix de Chartres, il mène une carrière internationale très active dans ces deux champs qu'il ne cesse de nourrir mutuellement. Il est actuellement artiste en résidence à NOSPR à Katowice, après avoir occupé la même fonction à Radio France entre 2019 et 2022. Il est régulièrement invité par des formations telles que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Symphonique d'Odense, l'Orchestre Philharmonique de Wrocław NFM, l'Orchestre Symphonique de la Radio polonaise à Katowice ou encore l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, sous la direction de Myung-Whun Chung, Kent Nagano, Mikko Franck, Fabien Gabel, Cristian Măcelaru, Giancarlo Guerrero et Lawrence Foster. Karol Mossakowski a pour volonté de faire vivre la musique par le biais de l'improvisation, à laquelle il donne une place de choix dans ses récitals et développe lors d'accompagnement de films muets. En 2014, son accompagnement

de *Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer dans le cadre du Festival Lumière à Lyon paraît en DVD chez Gaumont. En novembre 2021 paraît son premier album *Rivages* (label Tempéraments), enregistré sur l'orgue Grenzing de l'Auditorium de Radio France. Également compositeur en résidence du Festival de musique sacrée de Saint-Malo, il a composé *Les Voiles de la lumière*, créé en 2021, et *Trois Versets*, créé en 2022. En 2014-15, il est pendant six mois Young Artist in Residence à la cathédrale Saint-Louis de La Nouvelle-Orléans. Karol Mossakowski a commencé l'apprentissage du piano et de l'orgue à l'âge de 3 ans avec son père. Après des études musicales en Pologne, il intègre les classes d'orgue, d'improvisation et d'écriture au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a comme professeurs Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaïch, Philippe Lefebvre. Il est aujourd'hui professeur d'improvisation à l'École supérieure de musique de Saint-Sébastien en Espagne (Musikene) et co-titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Lille.

Alice Fagard

Alice Fagard se forme en chant au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve puis au Pôle Sup' 93, dans la classe de Daniel Delarue, et suit en parallèle des études de musicologie et de littérature allemande. Son vif intérêt pour la musique contemporaine et la création, né pendant ses études et nourri de plusieurs rencontres décisives, ne cesse de se confirmer. Depuis 2019, elle chante régulièrement au sein de l'ensemble vocal Sequenza 9.3, dirigé par Catherine Simonpietri, et de l'ensemble vocal Musicatreize, dirigé par Roland Hayrabedian. Alice Fagard passe volontiers de l'opéra à l'oratorio, du lied à l'opérette. En musique de chambre, elle forme le duo I Peregrini avec le gambiste

Adrien Alix et travaille également avec le trio Offrande lyrique (flûte, piano et voix) ou le duo Klangfarbe (piano et voix). Friande de formes originales, elle chante et joue dans le concert *Dans mon salon* avec Agnès Jaoui et les ensembles Canto Allegre et Carabanchel. Son goût pour l'expérimentation et la recherche artistiques lui fait croiser le chemin de l'équipe Euridice 1600-2000, de la compagnie provinoise Errance, et aussi des compagnies Gyntiana, Le Théâtre du Temps Pluriel et le Printemps du Machiniste. Très attachée à la Seine-Saint-Denis, elle s'implique fortement dans des actions culturelles auprès de publics très diversifiés (scolaires, adultes amateurs, travailleurs sociaux...) pour l'ensemble Sequenza 9.3.

Edwin Baudo

Après des études au CRR de Paris, Edwin Baudo obtient de brillantes récompenses en piano dans la classe de Billy Eidi, ainsi qu'en harmonie et en analyse. Élève d'Angeline Pondepeyre, il est également lauréat d'un Premier prix d'accompagnement piano à l'unanimité en cycle de perfectionnement et d'une première médaille à l'unanimité en classe de composition au CRR de Rueil-Malmaison. Aujourd'hui, son grand intérêt pour les disciplines vocales s'exprime à travers la direction de chœur. Il obtient un DEM

de direction de chœur au CRR de Paris dans la classe de Christine Morel, et se forme au chant lyrique avec Elsa Maurus. Chef de chœur titulaire à la Ville de Paris depuis 2010, Edwin Baudo coordonne le département voix du Conservatoire du 19^e arrondissement. Il est responsable de la filière voix en tant que chef de chœur, où il mène de nombreux projets scéniques, et enseigne la direction de chœur. Depuis 2014, Edwin Baudo est chef de chœur associé au Chœur d'enfants et au Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Il est

attaché à la notion de transmission et d'ouverture vers des publics non initiés. Il développe à travers des projets de compositions un travail cherchant à unir une belle exigence musicale à des textes riches en développement pédagogique. Ainsi,

en 2021, le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve a créé son opéra *Les Mystères du Père-Lachaise* pour chœur d'enfants et solistes, et ensemble instrumental. Sa musique est éditée aux Éditions Les Abbesses.

Marie Joubinaux

Après des études au CRR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve, Marie Joubinaux trouve sa voie en direction de chœur auprès de Catherine Simonpietri. Elle s'est spécialisée cheffe de chœur d'enfants et jeunes pour le CRR 93 et son territoire, a été cheffe de chœur associée pour les

Chœurs d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris de 2015 à 2021, et est régulièrement sollicitée avec son chœur principal par des chefs, des artistes ou des structures pour des créations musicales et / ou interdisciplinaires.

Nicolas Kern

Nicolas Kern participe à la création du chœur Accentus de Laurence Equilbey, au sein duquel il chante pendant vingt-six ans sous la direction de nombreux chefs de renom (Erik Ericson, Pierre Boulez, Fabio Biondi, Alain Altinoglu, François-Xavier Roth...). Il crée le groupe vocal a cappella Cinq de Cœur avec lequel il développe une activité de chanteur-comédien, compositeur, arrangeur et co-directeur artistique jusqu'en 2009. Il est directeur musical de la compagnie de comédie musicale Les Caramels Fous de 2002 à 2016, et co-metteur en

scène en 2015. La même année, il est également chef assistant de Sofi Jeannin à la Maîtrise de Radio France. En 2016, il crée Les Parisian Harmonists, groupe vocal mixte a cappella avec lequel il interprète des répertoires multiples ainsi que ses propres compositions et arrangements. Nicolas Kern est également professeur de chant. Depuis quelques années, il collabore régulièrement avec Catherine Simonpietri et Sequenza 9.3, notamment sur ses projets à la Philharmonie de Paris (*Inedia, La Décision, Ondes* ♪).

Catherine Simonpietri

Diplômée du Conservatoire royal du grand-duché de Luxembourg et de l'École internationale de chant choral de Namur (Pierre Cao), Catherine Simonpietri se perfectionne auprès de Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz. Titulaire du certificat d'aptitude de direction d'ensembles vocaux, elle enseigne au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 2001, au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve, ainsi qu'au Pôle Sup'93. En 1995, elle participe à la création de la Mission Chant Choral de la Seine-Saint-Denis – structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion –, avant d'en assumer la direction pédagogique et artistique. Passionnée par la création

artistique contemporaine, Catherine Simonpietri crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles. Cheffe invitée du National Chamber Choir en Irlande, du Chœur de Chambre de la Radio flamande, du Chœur de Radio France, du Chœur de Chambre du Québec, de l'ensemble vocal Arslys Bourgogne, du Festival international de musiques sacrées de Fribourg, du Gächinger Kantorei Stuttgart, elle a également fait partie du jury du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon. En 2021, à la Biennale de Venise, Catherine Simonpietri et Sequenza 9.3 ont créé *moving still – processional crossings* de Marta Gentilucci.

Sequenza 9.3

Ensemble vocal aux combinaisons multiples, les chanteurs qui composent Sequenza 9.3 sont des solistes professionnels. Si leur parcours artistique croise la scène lyrique, tous ont choisi de servir et partager avec passion l'art vocal d'aujourd'hui. La qualité vocale et la dimension artistique de chacun, le travail de précision qu'ils mènent sous la direction exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri, leur engagement fidèle au sein de Sequenza 9.3 ont contribué à donner aux interprétations de l'ensemble relief et finesse. À la recherche d'un idéal

esthétique, Catherine Simonpietri articule le projet artistique de l'ensemble à travers la création, élan vital d'aujourd'hui, et la tradition, héritage d'un patrimoine fondateur. Sa recherche se nourrit de rencontres avec des créateurs et des interprètes de notre temps : compositeurs, instrumentistes, chorégraphes, circassiens, artistes du monde du jazz et de la musique populaire... Transmettre, explorer de nouvelles voies, éveiller et cultiver le goût de tous, telles sont les ambitions des artistes de Sequenza 9.3.

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le département de la Seine-Saint-Denis et la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture au titre du conventionnement. Il est accueilli en résidence dans les villes de Pantin et L'Île-Saint-Denis. La Sacem contribue à son développement.

Certains projets reçoivent le soutien de la région

Île-de-France, de certains dispositifs spécifiques de la DRAC Île-de-France, de la Maison de la Musique Contemporaine, de l'Adami ou d'autres partenaires. Il est membre des réseaux FEVIS et Futurs Composés et est Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis.

Sopranes

Amandine Trenc
Armelle Humbert
Caroline Michel
Roxane Chalard

Altos

Julia Beaumier
Maryseult Wieczorek
Alice Fagard
Laura Muller

Ténors

Malo Évrard
Steve Zheng
Fabrice Foison
Florent Thioux

Basses

Jean-Sébastien Nicolas
Marc Busnel
Laurent Bourdeaux
Xavier Margueritat

Choristes amateurs

Dominique Alban
Marthe Ambonguilat
Pascale Arnaud-Kouvelakis
Ahmet Atici
Louis-Michel Aymard
Christophe Baril
Jocelyne Benoist
Marie-Hélène Bernard
Bernard Bernex
Philippe Berninet
Lucie Berrebi
Hassen Bibi
Petra Bonillo-Siekiera
Jean-Marie Bouchereau
Lahna Bouziane
Silvina Bravo
Jean-Michel Bruneau
Philomena Byrne
Antoine Cassard-Lafon
Philippe Catalan
Loris Cavalera
Jean-Michel Cayuela
Mathieu Celarie
Zelie Chabaud
Gisèle Chanavat

Samira Chekoudri
Irina Clavel
Denis Corcos
Fabrice Coutureau Vicaire
Danielle Darbois
Nadia De Almeida
Irma De Banville
Christophe Delerce
Chantal Dezafit
Florian Do
Pierre Dottelonde
Inès Eddelhaoui
Fatma El Mejai
Emmanuel Enault
Camille Epain
Hélène Faurel
Alain Flageul
Anne Fleury
Dominique Forestier
Christine Forveille
Dominique Franc
Olivier Galanopoulo
Monique Gascoïn
Agnès Gaudu
Guillaume Gener
Michel Gille

Danielle Gonin
Miyu Goto
Oriane Gras Poncet
Magali Griveau
Eliane Guerin
Jocelyne Guillot
Angela Hanryon
Émilie Harding
Sylvie Hareau
Jean-Marie Herlem
Nathalie Herout
Eni Herrmann
Corinne Hesse
Laurence Hesse
Alain Hugentobler
Diana Huidobro
Arnaud Keller
Gerhard Keller
Cécile-Laure Khal
Svetlana Kouibycheva
Jannick Labatut
Catherine Laidebeure
Christophe Lapiere
Karla Larche Hominal
Isabelle Le Levier
Céline Le Loroux
Micheline Lebon
Christiane Legras
Pauline Letessier Selvon
Jean-François Lohou
Étienne Luciani
Juliana Malinine
Laurent Mantel

Éric Marcel
Annick Martin
Pierre Mauduit
Julia Maurice
Maëlle Mege
Camille Meledandri
Elmina Merat
Simone Mesguiche
Antoine Mesre
Coralie Miens
Jade Miens
Sophie Milhaud
Jean-Louis Millet
Jean-Baptiste Minne
Philippe Mischkowsky
Michiko Monnier
Anne-Christine Mounau
Gilles Murawiec
Jean-Pierre Nakache
Marie-Thérèse Niubo
Huguette Noleo-Baron
Alice Nugues
Lila Nzongo
Teddy Obertan
Nicolas Orban
Geneviève Pagnac
Véronique Parent
Jacques Paris
Marie-Paule Petit
Annaelle Philippon
Alain Piacentino
Cordula Pialoux
Marige Piquard

Irène Ponsoye
Sandrine Ponton
Claude Proeschel
Françoise Pybaro
Rita Relli
Blanche Renoud
Corentin Richard
Julie Rietzler
Stéphanie Rigout
Valérie Robin
Bérénice Rodini
Hermione Rodini
Léopoldine Sajous
Pascale Salmon
Suzy Schlomoff
Ionela Scripnic
Lila Senot-Veber
Sarah Settbon
Isabelle Sigros
Jean-Michel Sinou
Gabrielle Sorin
Jean-Louis Tabourin
Louise Thomas
Sylvain Tisserant
Anne Tisserant
Dolorette Uger
Mireille Vahl
Nadine Vuillemier
Christian Wiatrowski
Nadine Zagury
Nisrine Zahiri
Rania Zahiri

Thomas Lacôte *Quatre Motets*

1. Felix namque es

Felix namque es sacra Virgo Maria,
et omni laude dignissima,
ex te enim ortus est
sol iustitiae Christe Deus noster.

Heureuse es-tu, sainte Vierge Marie,
et digne de toute louange,
car de toi est sorti le soleil de justice,
le Christ notre Dieu.

2. Sancta et immaculata

Sancta et immaculata virginitas,
quibus te laudibus referam nescio,
quia quem caeli capere non poterant

tuo gremio contulisti.

Sainte et immaculée virginité,
de quelles louanges vous exalter, je ne le sais :
car celui que les cieux
[ne pouvaient contenir,
vous l'avez porté dans votre sein.

3. Quae est ista

Quae est ista quae ascendit
sicut aurora consurgens,
pulchra ut luna,
electa ut sol,
terribilis ut castrorum acies ordinata?

Quelle est celle-ci qui s'élève,
comme l'aurore à son lever,
belle comme la lune,
exquise comme le soleil,
terrible comme une armée
[rangée en bataille ?

4. Alma redemptoris Mater

Alma Redemptoris Mater,
quæ pervia caeli porta manes,
et stella maris,
succurre cadenti
surgere qui curat, populo:
Tu quæ genuisti, natura mirante,
tuum sanctum Genitorem,

Mère du Rédempteur,
Porte du Ciel toujours ouverte,
Étoile de la mer,
Venez au secours d'un peuple qui tombe
Mais voudrait se relever.
Au grand étonnement de la nature,
Vous avez donné le jour à votre
[Divin Créateur,

Virgo prius ac posterius,

Gabrielis ab ore sumens illud Ave,

peccatorum miserere

Et vous êtes restée Vierge après

[comme avant votre maternité,

Vous appuyant sur le céleste Ave

[que Gabriel vous adresse,

Ayez pitié des pécheurs.

Thomas Adès *Gefriolsae Me*

Gefriolsae me of blodum

God haelu mine.

Délivre moi de la culpabilité du sang

Ô Dieu, mon sauveur

Arvo Pärt *De profundis*

Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Seigneur.

Seigneur écoute ma voix ;

que tes oreilles soient attentives à la voix

[de mes supplications.

Si tu gardais, Seigneur, le souvenir

[des iniquités.

Ô, Seigneur, qui pourrait se substituer à toi ?

Mais le pardon se trouve auprès de toi,

[afin qu'on te craigne.

J'attends le Seigneur, mon âme l'espère,

[et j'attends sa promesse.

Mon âme compte sur le Seigneur

[plus que ceux qui attendent le matin.

Oui, plus que ceux qui attendent le matin.

Qu'Israël mette son espoir dans le Seigneur :

car c'est auprès du Seigneur

[qu'est la miséricorde,

et qu'avec lui la rédemption

[est en abondance.

C'est lui qui rachètera Israël

[de toutes ses iniquités.

Olivier Messiaen
O sacrum convivium

O sacrum convivium!
in quo Christus sumitur:
recolitur memoria passionis ejus:
mens impletur gratia:
et futurae gloriae nobis pignus datur.
Alleluia.

Ô banquet sacré
où l'on reçoit le Christ !
On célèbre le mémorial de sa passion,
[l'âme est remplie de grâce
et, de la gloire future, le gage nous
est donné.
Alleluia

Pierre-Alain Braye-Weppe
Versa est in luctum

Versa est in luctum cithara mea,
et organum meum in voce flentium.

Parce mihi Domine,
nihil enim sunt dies mei.

Ma harpe est tristement accordée
Et mon orgue se confond avec
[la voix de ceux qui pleurent.
Pardonne-moi Seigneur,
Ma vie n'est qu'un souffle

György Ligeti
Lux aeterna

Lux aeterna luceat eis, Domine

Cum Sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.

Requiem aeternam dona eis, Domine
Et lux perpetua luceat eis.

Que la lumière éternelle brille

[pour eux, Seigneur

Au milieu de vos Saints et à jamais,
car vous êtes miséricordieux.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
Et faites briller pour eux la lumière
[sans déclin.

Noriko Baba

Ondes I

Textes de

Guillaume Apollinaire

Paysage

voici la maison où naissent les étoiles

[et les divinités

cet arbrisseau qui se prépare à fructifier

[te ressemble

amants couchés ensemble vous vous

[séparerez mes membres

un cigare allumé qui fume

Lettre-océan

Je traverse la ville nez en avant

[et je la coupe en 2

J'étais au bord du Rhin quand

[tu partis pour le Mexique

Ta voix me parvient malgré

[l'énorme distance

Gens de mauvaise mine sur le quai

[à la Vera Cruz

Les voyageurs de l'Espagne devant faire

le voyage de Coatzacoalcos

[pour s'embarquer

je t'envoie cette carte au lieu

de profiter du courrier de Vera Cruz qui n'est

[pas sûr

Tout est calme ici et nous sommes

[dans l'attente

Des événements.

Juan Aldama

Correos

Mexico

4 centavos

U.S. Postage

2 cents 2

Ypiranga

Republica Mexicana

Tarjeta Postal

11.45

29-5

14

Rue des Batignolles

Sur la rive gauche devant le pont d'Iéna

Zut pour M. Zun

arrêtez cocher

Vive le Roy

Evviva il Papa

ta gueule mon vieux pad

non si vous avez une moustache

La Tunisie tu fondes un journal

Jacques c'était délicieux

À bas la calotte

Des clefs j'en ai vu mille et mille

Hou le croquant

Vive la République

T S F

Bonjour Anomo Anora
Tu ne connaîtras jamais bien les Mayas

Te souviens-tu du tremblement de terre entre
[1885 et 1890

on coucha plus d'un mois sous la tente
bonjour mon frère Albert à Mexico
Jeunes filles à Chapultepec

Haute de 300 mètres
Sirènes

Hou ou ou ou ou ou ou Hou Hou Hou
Autobus

R r o o o ro ro ting ting ro

[o changement de section ting ting

Gramophones

z z z z z z z z z z z z ou ou ou o o o o o o

[de vos jardins fleuris fermez les portes

Les chaussures neuves du poète
cré
cré cré cré cré cré cré cré cré cré cré cré

et comment j'ai brûlé le dur avec ma gerce
rue St-Isidore à la Havane ça n'existe +
Chirimoya

A la Crème à

Pendeco c'est + qu'un imbécile
il appelait l'Indien Hijo de la Cingada
priétaire de 5 ou 6 im

je me suis levé à 2h du matin

[et j'ai déjà bu un mouton

Le cablogramme comportait

[2 mots en sûreté

Allons circulez Mes
ture les voyageurs pour chatou
Toussaint Luca est maintenant à Poitiers

La Cravate et la montre

la cravate douloureuse que tu portes et qui
[t'orne ô civilisé ôte-la si tu veux
[bien respirer

comme l'on s'amuse bien

la beauté de la vie passe la douleur
[de mourir

Mon cœur

les yeux

l'enfant

Agla

la main

Tircis

semaine

l'infini redressé par un fou de philosophe

les Muses aux portes de ton corps

le bel inconnu

et le vers dantesque luisant et cadavérique

les heures

Il est – 5

Et tout sera fini

Cœur, couronne et miroir

Mon Cœur semblable à une
[flamme renversée

Les rois qui meurent tour à tour
[renaissent au cœur des poètes

Dans ce miroir je suis enclos vivant
[et vrai comme on imagine les anges
[et non comme sont les reflets

Il pleut

Il pleut des voix de femmes comme si elles
[étaient mortes même dans le souvenir
c'est vous aussi qu'il pleut merveilleuse
[rencontres de ma vie ô gouttelettes
et ces nuages cabrés se prennent à hennir
[tout un univers de villes auriculaires
écoute s'il pleut tandis que le regret et le
[dédain pleurent une ancienne musique
écoute tomber les liens qui te retiennent
[en haut et en bas

Liens

Cordes faites de cris

Sons de cloches à travers l'Europe
Siècles pendus

Rails qui ligotez les nations
Nous ne sommes que deux ou trois hommes
Libres de tous liens
Donnons-nous la main

Violente pluie qui peigne les fumées
Cordes
Cordes tissées
Câbles sous-marins
Tours de Babel changées en ponts
Araignées-Pontifes
Tous les amoureux qu'un seul lien a liés

D'autres liens plus ténus
Blancs rayons de lumière
Cordes et Concorde

J'écris seulement pour vous exalter
Ô sens ô sens chéris
Ennemis du souvenir
Ennemis du désir

Ennemis du regret
Ennemis des larmes
Ennemis de tout ce que j'aime encore